Loix en Ré, le 28 septembre 1964

Monsieur le Conservateur

Je retrouve dans des vieux journaux de ma bibliothèque un numéro du supplément du Figaro du Samedi 22 mars 1884 consacré à votre ville et qui me parait curieux à plus d'un titre.

Je pense que ce numéro sera mieux à sa place dans la bibliothèque de votre ville, s'il ne s'y trouve déjà, ou dans celle d'un Niçois que dans la mienne, aussi je m'empresse de vous adresser ce numéro quoiqu'il ne soit pas en très bon état.

Je le poste par ce même courrier à l'adresse de votre bibliothè-

Veuillez, agréer, Monsieur le Conservateur, l'expression de ma considération distinguée.

R. Vignaux
La Blandinerie
Loix en Ré
Ile de Ré
Charente-Maritime



RAPHAEL BISCHOFFSHEIM. - L'Observatoire. PAUL SAUNIÈRE. - Le Quai Massena.

DE NICE A HYÈRES

All Oliver Christe, than

NICE

truit sur les plans de Victorien Sardouvel est une petite bonbonnière, et bientoblie sur une autre partie du Paillonpuerieme voûte à cette heure, s'étendroi Assis jardins de palmiers que Riou a corte citrare de Nice est situé au sous-sol et, à l'abri de toute lumière extésamment indiqués dans son de dessous.

ains, du Casino

près du col de Villefranche, zoute de la Corniche qui, Vintimille, conduit en

cité et de Magnétisme terrestre; dans le rieure, se trouvent les appareils enregistreurs, exactement pareils à ceux de l'Ob- flottera dans une auge circulaire et sera servatoire modèle de Kew. Ces appareils portée par un flotteur annulaire de l'in-

L'édifice dans lequel sera placé cet instrument est un carré de 26 mètres de côté, de style Egyptien, le chef-d'œuvre sauf la coupole tournante actuellement en construction dans les ateliers de M. Eiffel. Cette coupole de 22^m50 de diamètre

int-Maxime. LLES BARBIER. - Le Clavecin de Gounod Edile Ollivier (de l'Académie française). - La Moutte, près Saint-Tropez. Hyères-les-Palmiers.

DE NICE A SAN-RÉMO

VICTORIEN SARDOU (de l'Académie française). -Monaco, Monte-Carlo. SAINT-GENEST. - Menton. Ospedaletti. CH. GARNIER. - Bordighera CH. Gounop. - Combat d'amours, paroles de Gus-TAVE NADALID



LE PAVILLON DE LA VILLE DE NICE, A L'EXPOSITION

L'exposition de Nice touche à sa fin. Elle na point donné tous les résultats qu'on était en droit d'espérer d'elle; cela n'est un mystère pour personne. Organisée avec un peu de hâte, ouverte sans le concours effectif du gouvernement, dans une saison qui a été mauvaise entre toutes pour les affaires, aussi bien à Nice qu'à Paris, elle a dû lutter contre un concours de circonstances exceptionnelles.

Elle n'en restera pas moins comme un monument curieux de l'activité humaine. Son palais, sa cascade, ses jardins, ses pavillons entourés d'orangers sont autant de petits chefs-d'œuvre. On dirait qu'une baguette magique a fait sortir du sol tout cet enchantement. Ceux qui savent qu'en janvier 1883 il n'y avait sur la colline du Piol, où s'étale aujourd'hui l'exposition, que des vergers et des terres incultes, n'en croient pas encore leurs yeux.

Il convient de rendre hommage - précisément à l'heure où l'on constate que son œuvre n'obtient qu'une demi-réussite, - à l'homme vraiment extraordinaire qui a mené de front cette grosse affaire et tant d'autres encore, à M. Félix Martin, l'ingénieur des ponts et chaussées que la ville de Nice avait choisi pour son commissaire-général.

L'homme, avec sa multiplicité d'aptitudes et son infatigable entrain, mériterait une étude à lui tout seul. On la fera un jour, quand il aura conquis quelque autre situation considérable. Pour le moment, bornons-nous à donner ci-dessus le dessin le plus artistique qu'on ait jamais fait de son œuvre. Riou fecit.

Ouelques mots sur Nice sont à peine nécessaires. C'est la capitale de ce littoral délicieux où les Français, les Anglais, les Allemands, les Russes et les Américains s'envolent par nuées épaisses, dès que les froids de l'hiver se montrent dans le nord. Tout le monde le sait. Mais ce que tout le monde ne sait peut-être pas, c'est la progression formidable de cette ville récemment annexée, sous l'administration française, qui fait sa fortune

Il y a vingt ans, Nice comptait 35,000 habitants. On a lu dans un récent supplément du Figaro le charmant article de Sardou, décrivant la vieille ville et la promenade des Anglais à peine ébauchée. Aujourd'hui, grâce à l'étonnante impulsion donnée aux travaux d'édilité par l'administration de M. Borriglione (l'homme le plus attaqué de son temps, parce qu'il est sans doute l'homme le plus sincèrement épris de la grandeur de son pays), ce ne sont que vastes rues, boulevards grandioses, allant du Paillon au Var. Car, pour ceux qui ne sont pas allés à Nice cette année, il faut dire que la promenade des Anglais se continue maintenant jusqu'au Var. L'expropriation a eu lieu le mois dernier; les terrassiers sont

Aujourd'hui, la petite ville de 35,000 habitants a triple et quadruple. Elle en compte, l'hiver, plus de 125,000. Elle possède vingt-quatre kilomètres d'égouls. L'eau de la Vésubie a été captée pour la consommation publique, et ce travail n'est pas de ceux que M. Alphand dédaigne-

Le canal de la Vésubie (qui alimente la grande cascade de l'Exposition), prend eau potable à cinquante kilomètres de Nice, au hameau de Saint-Jean-de-la-Rivière. Il suit le cours de la Vésubie jusqu'à sa jonction avec le Var. Il entre ensuite dans la vallée du Var, qu'il quitte au village de Saint-Blaise, pour passer du sommet d'une colline à l'autre, au moven d'un gigantesque siphon.

eaux de la Durance, à une grande dis- court à grands pas sur les traces de tance de Marseille.

Ce flux d'eau jaillissante va transformer l'aspect des cultures qui encadrent la ville nouvelle, et restituer à Nice ses jar- les et des télégraphes, avec dins d'autrefois, remplacés jusqu'à ce divisionnaires aux quatre points jour par les boulevards et les avenues à naux. arges trottoirs, sur le modèle des plus belles voies parisiennes.

Aujourd'hui, Nice possède le long du Paillon des quais superbes. Le Casino, tout flambant neuf, couvre une partie du vieux torrent; il donne à la ville ce qui lui manquait, un centre élégant et artistique de distractions mondaines et theatrales. Son jardin d'hiver peut passer

orné de fontaines monumentales. environ une heure pour s'y voiture, et je conseillerais aux On ne se contente pas de pequ rues et de créer des boulevares. parmi les projets qui vont être boumic

is de s'arranger pour continuer route et pour aller diner à Menton à l'approbation supérieure, un plan de qui Monte-Carlo. Ils parcourront ainsi, quatre heures de temps, en passant transformation de la promenade du chadessus d'Eze et par la Turbie, une des teau en un parc splendide, à voies carus belles routes qui soient au monde rossables, avec pépinières horticoles, en excepter celle du Pausilippe. sections d'acclimatation, etc.



LE CASINO MULICIPAL, A NICE

Nice n'a qu'un petit port ; on l'agradu double. Rien n'est intéressant co de suivre l'évolution rapide, inouïe, cette ville enchanteresse, qui a mis v ans pour devenir l'égale du Havre

Il ne lui manque qu'une chose actuelle, c'est un hôtel central

Nous adressons la requête de la étrangers à M. Borriglione, pour présente en haut lieu le plus tôt pinas D'Observatoire de la Brera, le comdes rues, des boulevards, des jardi ne servatoire de Nico de l'eau vive des écoules de l'eau vive, des égouts.... et de gra ands la faites et seront publiées avec le rébureaux télégraphiques. Atat final au mois de mai.

Observatoire se trouve à droite en ant de Nice, à l'altitude de 370 mètres dessus du niveau de la mer. Il occupe ne superficie de 35 hectares, ce qui a le and avantage de le mettre à l'abri de la comparée à celle de la captation des commerce maritime à part, — em natruction de maisons ou d'usines dont voisinage troublerait l'exactitude des rervations. Cette grande etendue de rain a permis, er utre, d'isoler les aruments les uns es autres et de les Iller chacun dans un bâtiment séparé, une adaptation particulière.

> position exacte de l'Observatoire pas encore déterminée, mais la ngulation entre Paris, Milan et Nice d'être achevée par MM. Celoria,

munt, et et grs xnon zhan on et au moyen de la photographie, les va- et sera le « se unor old arlina d'euc riations de l'inclinaison et de la déclinaison magnétiques.

Toute cette installation a été faite sous la direction spéciale de M. Mascart, l'éminent directeur du bureau central météorologique de Paris.

On arrive ensuite aux maisons de la direction et du personnel, reliées par une vaste galerie contenant la Bibliothèque, et devant lesquelles s'étend une terrasse de cent mètres de large, d'où l'on jouit d'une vue admirable. A gauche, on a la Méditerranée avec la Corse au dernier plan; devant soi le golfe Juan, les montagnes de l'Estérel jusqu'à Saint-Tropez, le golfe de Grimaud, et à droite, toute la plaine du Paillon et la Vésubie, limitée par la chaîne des Hautes-Alpes couronnées de neige, qui séparent la France de

En montant ensuite sur le plateau, on trouve la salle de Physique et le pavillon de Spectroscopie. C'est là que M. Chollon. l'éminent physicien, fait ses belles recherches sur la constitution des étoiles et spécialement du soleil et des comètes. Ne manquez pas de voir les réseaux donnés par M. Rutherford. Ce sont des plaques de cristal portant 14,000 traits, tracés au diamant sur un centimètre carré et qui servent à des recherches spéciales d'optique.

Le grand cercle méridien, construit par les frères Brunner, est l'instrument fondamental de l'Observatoire.

Il sert à la détermination exacte de la position de chaque étoile dans le ciel et à la confection des catalogues d'étoiles qui ont illustré les noms d'Argelander, d'Airy et de Lalande.

Vient ensuite le premier Equatorial, instrument qui se meut dans toutes les directions, tandis que la lunette du cercle méridien ne se meut que dans un plan vertical. Cet instrument, pareil à celui de la tour de l'Observatoire de Paris, a été construit par Gauthier et est en plein fonctionnement.

Vient ensin le grand Équatorial, qui sera un instrument sans pareil jusqu'à présent, par ses dimensions. L'objectif, c'est-à-dire le verre tourné vers le ciel, a un diamètre de 0^m76. C'est la dimension de l'objectif que l'empereur de Russie fait construire pour l'Observatoire de Pulkova. Mais la lunette de Pulkova n'aura que 12 mètres de longueur, tandis que celle de Nice en aura 18. Théoriquement, il faudrait pour un objectif de 0^m76 une longueur de 40 mètres; mais la construclion d'une lunette de cette longueur, et surtout son maniement, sont impossibles à réaliser dans l'état actuel de nos connaissances. D'ailleurs, le prix dépasserait les ressources de tout particulier, et n entrant à l'Observatoire par la grille | même de bien des budgets d'État.

expédiée à Nice

L'Observatoire sera complètement terminė, et tous les grands instruments seront en place vers la fin de cette année. La France possédera alors l'établissement astronomique le plus complet et le plus parfait du monde entier.

LE QUAI MASSÉNA

(PAUL S UNIÈRE)

C'est au bord d'un torrent sans eau Et dans lequel les blanchisseuses, Tous les matins, au fond d'un seau Vont laver leurs loques graisseuses, Que le rail un jour m'amena Et que, sous les palmiers sans dattes Oui longent le quai Masséna, Le hasard planta mes pénates.

Du balcon l'on voit émerger Nice, que son château domine, On voit le ciel d'azur, la mer... Et, sur la montagne voisine, Comme en un songe de haschish, Gorgé d'or, d'amour et de gloire, On croit voir le bronze de Bisch Juché sur son observatoire!!!

Faul Saurier



NICE, CANNES & MENTON

(Groupe de Zacharie Astruc, façade de l'Exposition).